

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

Paul Goma. *Adameva*: Le parcours existentiel et créatif

Mariana Pasincovski
PhD, Indep. Reseacher

*Being part of a larger study, the text aims to illustrate, starting from the two sides, the memorialistic and mythical ones, the metamorphosis of the circle resulted in the overthrow of the hemispheres and the re-turn to the realm of the ostentatious truth. The intention of an objective analysis of the existential and creative route, as well as the desire to observe with active lucidity and critical mind give rise to an analytical sheet of moral portrait; of transformation of inner life, using quasi-chronic distancing, *je est un autre*, into an object of objective knowledge. As a result, there is, in fact, a life "process" which is, at the same time, the process of Romanian culture and civilization. Therefore, a personal and vintage document correlated with the creative approach and its problems.*

Seeking to dispel any intention of slighting the drama, the author pleads for refusing the fiction and makes value judgments that contribute to the production of a general formula, specific to his narration. Thus, the distinction between fiction and reality, form and substance always favors the second term.

Thus, being in direct interdependence with the narrator's state and dictated by it, the book not only changes its form, but the substance itself, though - and everything prpoves this - the questions "what" now counts more than the question "how". However, no matter which one is prioritized - the memorial or the diary, the reality or the fiction, the structure or the content, the work is included into an experience joint to its creator, so unique the ability to confront - in art, as in life - the canons and live in a freedom which can listen only to its own conscience.

Keywords: Paul Goma, *Adameva*, existential path, creative approach, analytical sheet.

Fortement influencée par les deux côtés, de mémoires et mythique, qui la gardent, plus ou moins, dans un univers paradisiaque, féminin, en devançant (quant à l'imagination) le temps chronologique et en plaidant pour un temps, selon Marcel Raymond, « archétypique », cette partie du livre illustre, basé sur la conversion du narrateur, une *métamorphose du cercle* entraînant le renversement des hémisphères et le retour dans le royaume ostentatoire de la vérité. L'intention d'une analyse objective de l'itinéraire existentiel et créatif, ainsi que le désir d'observer avec lucidité active et esprit critique donnent lieu à une fiche analytique de portrait moral; de transformation de la vie intérieure, en utilisant la distanciation quasi-chronique, *je est un autre*, en objet de connaissance objective. Il en résulte, en fait, un « processus » de la vie qui est, en même temps, le processus de la culture et de la civilisation roumaine. Par conséquent, c'est un *document* personnel et d'époque en corrélation avec le trajet de l'approche créatrice et sa problématique.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

Cherchant à dissiper toute intention de rabaisser le drame, l'auteur plaide pour le refus de la fiction et produit des jugements de valeur qui contribuent à la production d'une *formule* générale, spécifique à son récit. Ainsi, la distinction entre fiction et réalité, forme et substance favorise toujours le second terme.

De plus, on voit apparaître une dichotomie « genre-logique » par la présence de plus en plus active du journal qui dépasse la fonction de « cadre », d'encadrement, d'horaire de travail, en allant (dans certains passages autoréférentielles) jusqu'à à la coïncidence entre le temps référentiel et celui scripturaire. Grâce à une oscillation continue de l'angle de perception des mémoires, suite aux interférences et superpositions permanentes et inévitables des plans, intensifiées par la pression quotidienne, on voit s'établir un sentiment d'ambiguïté qui oscille entre la joie et la déception, pareil à l'oscillation générale entre doux et trivial.

S'il fallait reprendre l'affirmation de Francesco Guicciardini qui parle de confessions - parce que Paul Goma reconnaît ouvertement qu'*il fait un témoignage* - comme d'un « grand soulagement, mais aussi d'un grand danger » (Guicciardini 1978: 176), nous pourrions clairement parler en termes de pour et contre. Les deux légitimes en égale mesure. Pourtant, la transparence n'est pas totale et la création se présente inaccessible aux chercheurs superficiels, en servant comme piège pour ceux qui, en raison de diverses appréhensions, ont été empêchés de percevoir toute la complexité de son message. Par conséquent, pour déchiffrer ses significations intérieures, nous commencerons par analyser le problème central qui se propage dans toutes les créations. D'autant plus que nous parlons, en tant que chercheurs avertis, d'un *livre résumant l'expérience créatrice*.

Ce qui surgit au cours de la lecture est que, bien qu'il ne mutile pas la réalité – d'où cet aspect de la question équivalent avec le fait d'essayer de décrire fidèlement – en la laissant éclater avec toute son authenticité brutale, l'auteur ne lui attribue pas de « significations réelles ». Ou du moins pas celles dont il a vraiment « bénéficiées » (dans le sens dramatique du terme) à Lăteşti. Loin de lui et du désir de tomber dans des lamentations sentimentales ou, beaucoup moins, d'être compassionné. A l'âge où il peut tirer sans indulgence certaines conclusions, où il peut se permettre toutes les libertés, il apparaît, chose étonnante, plus équilibré que jamais. Un équilibre qu'il tente de contrôler de manière lucide, calme et froide. Le fait que cela ne lui réussit pas toujours c'est une autre question, mais la tentative même lui fait honneur dans ce « bilan » de profits et de pertes. Une preuve évoquée, d'ailleurs, de la manière la plus authentique, introspective, essentielle et significative possible. D'autre part, l'équilibre de l'homme répond au

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

« déséquilibre » du texte qui se permet presque toutes les libertés. Ce qui reste et ce qui résiste dans cette *thérapie salvatrice de l'écriture* est une question qui soulève une étude organisée, soutenue et approfondie sur le livre afin de trouver les réponses les plus pertinentes.

Au fond, même si nous pouvons parler d'un rapport de forces qui favorise certainement le journal, il continuera à être assiégé par les courants d'air chaud des mémoires qui s'installeront surtout dans les moments de crise, lorsque « le train n'ira plus ». Pour l'instant, cependant, le texte suit son propre cours, passant d'une étape à l'autre, et le glissement vers le journal décrit déjà quelques objectifs essentiels: l'intention d'une réflexion personnelle se combine avec la réflexion sociale, le narrateur étant prêt à surprendre, ensemble avec la réalité roumaine du Régime communiste, la vraie image du peuple roumain, son comportement et sa psychologie (avant et après la libération). Ainsi, de la tentative de clarifier les nuances, de *se* comprendre et de comprendre les changements radicaux qui le marqueront de manière absolue, il en résulte de vrais *essais de psycho-histoire et psycho-morale* (Podoabă 2007: 119), et même de politologie.

Étant de plus en plus absorbé par le présent et par la nécessité (intérieure) et impérative de s'exprimer, en raison de la pression installée avec l'ancrage dans l'actualité, l'ego-narrateur ressent le besoin d'expliquer, pour une meilleure compréhension, les choses en comparaison, en termes de la dichotomie alors / maintenant. Et la période de résidence obligatoire de Lăteşti est le sujet le plus à portée de main.

D'ailleurs, l'aspect artificiel du village est conjugué expressément avec l'artificialité et l'absurdité du système. Afin d'illustrer une image universelle au-delà du support textuel, mais aussi pour y faire face, les témoignages des déportés à Bărăgan sont éloquentes. Voici ce qui note, par exemple, Adrian Marino dans un volume publié à titre posthume: « ...La détention continuait, mais par d'autres moyens. Du régime pénitentiaire à la liberté de mouvement restreinte et contrôlée. Nous n'étions pas autorisés à quitter le village dans un rayon de 10 ou 20 kilomètres et le dimanche nous devons signer régulièrement notre présence dans un registre. J'ai accepté ce nouveau rituel comme une autre fatalité. Comme une nouvelle absurdité, pour mieux dire. [...] Comme si je sortais de « l'histoire », projeté dans un espace abstrait, surtemporel. Une situation bizarre qui me déroutait et me paralysait en même temps.

Tout le monde me disait que j'étais très chanceux. J'ai été attribué une « maison » près d'un puits, juste une façon de dire, récemment abandonnée par ses habitants. Un avantage – comme j'allais le constater

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

– énorme. Non seulement pour des raisons alimentaires, mais aussi d'hygiène et même de « jardinage ». Le village avait été « construit » (mais encore là, les mots trahissent) par les déportés du Banat, de la frontière avec la Yougoslavie, après le conflit avec Tito (le 18 juin 1950). C'était un semi-taudis en terre crue, au toit de chaume, avec une « chambre », une cuisine et un genre d'« antichambre » de petites dimensions. Le village avait des rues assez larges avec des courbes et des carrefours, pour moi étranges et énigmatiques pendant longtemps. Ils n'avaient apparemment aucun sens. Pour que, beaucoup plus tard, après la libération, j'apprenne d'un colocataire qui avait bavardé avec un pilote de « l'aviation utilitaire » qui avait survolé le village, qu'il avait été « construit » d'après un plan sous forme de... faucille et marteau. Peut-être comme d'autres villages de la même catégorie. On était en plein milieu de la période stalinienne lorsque toutes les aberrations étaient possibles » (Marino 2010: 87).

Et comme l'image sociale d'un individu est toujours catégorielle, l'auteur des mémoires posthumes fait une classification des types observés. La première place est accordée aux « célébrités », aux VIP, comme Mme Maria Antonescu, épouse du Maréchal, ou Mme Codreanu, épouse du Capitaine. Une autre catégorie est celle des anciens propriétaires fonciers et « criminels de guerre », suivie par d'autres types dont le comportement rappelle quelque peu celui de la prison, typique au rapport (et aux sous-rapports) entre le modèle et l'imitateur ou, à partir de l'univers carcéral de la rééducation, entre la victime et le bourreau¹. Ce qui l'étonne (et pas trop) est de constater, à une distance de décennies, que « les prisons » ne sont restés en sa mémoire que sous forme de quelques noms et types, tous bien individualisés². Qu'il n'hésite pas à considérer comme de vrai « documents » sociologiques, politiques et psychologiques. Même une sorte de « fiches politologiques ». On découvre une conclusion similaire chez l'auteur d'*Adameva* qui écrit:

¹Voir en ce sens le sous-chapitre *Goma și dorința derivată (Goma et le désir dérivé)*, de l'étude *Istmul și continentele Goma. Experiența de la Lătești (L'isthme et les continents Goma. L'expérience de Lătești)*, dans *Metamorfozele punctului. În jurul experienței revelatoare (Les métamorphoses du point. Autour de l'expérience révélatrice)*, Paralela 45, Pitești, 2004, pp. 281-289, où Virgil Podoabă examine le phénomène de la médiation (selon la thèse de René Girard de *Minciună romantică și adevăr românesc (Mensonge romantique et vérité romanesque)*), concernant l'écrivain lui-même, mais aussi les sous-univers Goma: le micro-univers de l'enfer de prison (de Pitești), celui de dehors de la prison élargie, le micro-univers spécial des déportés de Lătești, aussi bien que celui amoureux.

²« ...il y a eu tant de prisons que de détenus. Il n'y a pas eu deux qui coïncident, même si elles étaient toutes là », rapporte Romulus Pop (« Bimbo ») dans l'enregistrement du 28 septembre 1996 à Cluj, après une période de 9 ans de prison et 7 ans de domicile obligatoire à Lătești, témoignage publié dans le livre de Smaranda Vultur, *Istorie trăită – istorie povestită. Deportarea în Bărăgan (1951-1956) (Histoire vécue - histoire racontée. Les déportations en Bărăgan (1951-1956))*, Amarcord, Timișoara, 1997, p. 368.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

...À Lăteşti, grande cellule, la personnalité de chaque DO-iste³ était protubérante, exagérée et individualisée de manière caricaturale (ou même au-delà, s'il y a une telle chose) – et, je suppose: chacun l'exagérait consciemment, pour la souligner encore plus – pour certains, les plus nombreux, ceci étant la seule occasion de se mettre en évidence.

Parmi les centaines d'habitants de Lăteşti (dont certains se connaissaient depuis la prison), il n'y avait aucun individu... effacé, commun, banal – qu'on rencontre – trop souvent – en liberté. Tous étaient (chacun à sa manière, mais ayant la marque uniformisante de la prison « un gars »; « une figure » – « une tête », comme le disait Oscar Bender, en faisant référence aux commentateurs d'Odessa à propos de chacun d'eux; « un bouffon » – ce qui implique, à part la mise en évidence générale de la personnalité, la blague spéciale; le truc; la niaiserie... (Goma 2008: 172).

L'explication est naturelle et Paul Goma l'aperçoit avec certitude après sa libération de la prison et de la détention: si en liberté les gens étaient plus homogènes, plus pareils, en détention, malgré la pression énorme avec l'intention de les uniformiser (« et qui a donné « certains résultats » à l'extérieur »), on observe toujours l'opposition consciente de l'individu tenant à tout prix de rester unique. Puis

Il y avait encore quelque chose – qui ne contredit pas les déclarations antérieures, mais les souligne: de nombreux prisonniers devenus des DO-istes avaient été « auparavant » des personnalités fortement affirmées – en politique, journalisme, art militaire, enseignement, droit; une fois en prison, ils n'avaient plus les costumes et le décor dans lequel ils avaient évolué, mais, dans le nouvel environnement et dans les nouveaux « costumes » (les chiffons criminels) uniformes, ils restaient différents et soulignaient leurs caractéristiques pour être reconnus même pendant une fouille à nu. D'autres détenus, de la classe moyenne ou inférieure, socialement effacés ou, à cause de leur âge, encore non-affirmés, regardaient autour, voyaient, imitaient. Le résultat était souvent une caricature de la caricature; parfois on pouvait deviner le modèle, l'idole. Enfin, chez d'autres, la

³ Personne à domicile obligatoire (DO)

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

personnalité s'est formée en détention – en accentuant, en gonflant leurs propres qualités-défauts (Ibid : 173).

Bien sûr, dans ces circonstances, le critère éthique est la pièce maîtresse et le grand sujet de discussions, d'incriminations, d'accusations, de polémiques qui résiste, même en dépit de la baisse radicale du niveau intellectuel d'une cellule. Et cela parce que, comme l'explique bien le narrateur lui-même, la pression punitive sur les individus, quelque intense et terrible qu'elle soit (capable même de causer la mort), n'a pas comme effet l'uniformisation, la dépersonnalisation, la création du « nouvel être humain ». Beaucoup plus efficace, plus menaçante et capable de changer est la pression douce, à peine perceptible – celle sociale, en liberté :

Voici comment je vois les choses: dans la rééducation classique (Piteşti, Gherla: de 1949 à 1952), les rééducateurs n'ont pas obtenu de rééduqués, mais des victimes; seulement après 1960, à Aiud, à Botoşani, à Jilava, sans utiliser comme avant (comme d'habitude) le bâton, mais la carotte, donc, au lieu de la coercition, la promesse de libération, ils ont cassé les hommes déjà cassés par les longues années de prison [...].

Mais le mal général, le mal absolu, le mal total [...] a été installé après que les prisons aient été vidées de prisonniers, les nouveaux villages vidés de DO-istes – labourés et plantés – c'est-à-dire après 1964.

Je suis convaincu: la Rééducation au niveau national en Roumanie a été possible parce que, après 1964, il n'y a eu de forte minorité dans notre communauté.

J'en ai vu les résultats en 1984, d'autres l'ont réalisé après décembre 1989. Il ne faut pas comprendre qu'« il aurait fallu » laisser gens toujours dans les prisons après 1964. Je ne fais que constater: tous les résistants, une fois sortis de prison, se sont dégonflés (certains ont été détruits) au contact avec la vraie liberté; la déception et le désespoir étaient insupportables et la culpabilisation (de la part de leurs familles) a fait le reste [...] (Ibid : 173-174).

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

Sans doute, en étant acteur et spectateur en même temps, sujet d'observation et d'introspection, Paul Goma étudie le problème avec insistance non seulement théorique mais aussi « autobiographique ». Il parvient ainsi à expliquer, à côté des (et à partir des) contrariétés, déceptions et échecs généraux, ceux particuliers. En fin de compte, l'intention (bien matérialisée) de ne pas faire références tristes à Lăteşti trouve sa réponse. C'est parce que, jusqu'en 1964, les gens avaient encore de l'espoir. Le témoignage de Romulus Pop (« Bimbo ») est illustratif à cet égard: « À Lăteşti, on pouvait plus qu'en prison choisir son environnement, on pouvait communiquer, vivre avec quelqu'un par qui on se sentait attiré. C'est pourquoi, Lăteşti fut une révélation pour moi. C'étaient les plus belles années de ma vie. [...] Cette prison a été pour moi une *summa summarum*.

On doit vivre chaque instant tel quel, le remplir avec ce que le destin t'offre. Sans toujours remettre à plus tard, ajourner pour les temps futurs, mais ici et maintenant, hic et nunc » (Vultur 1997: 369).

Paul Goma parle aussi, avec nostalgie évidente, de ce *hic et nunc*. Surtout quand il évoque, avec une netteté inégalée, ce culte de l'amitié dans lequel il a vécu pendant des années, avec ses collègues, étudiants de 1956 et pas seulement. Dans l'ambiance de ce temps-là, celle de conformisme et de platitude, d'uniformité et de clichés, enfin, de misère à peine tolérable, eux, les déportés de Bărăgan⁴, « confinés » derrière les murs de Lăteşti, illustrent une cohérence morale intransigeante, doublée d'un grand esprit de solidarité. Cependant, après 1964, quand un « mythe de la situation irréversible » commence à se clarifier et à se renforcer, encouragé par un climat de « libéralisation » apparente, les choses prennent une tournure dramatique, désarmante pour ceux qui avaient attendu, pendant des années, le moment du contact avec la réalité réelle : « ...Après ce que j'ai vu, suite à l'impression créée par ce monde que j'ai revu, je voulais revenir à Bărăgan et y rester pour toujours. [...] En ce moment-là, si quelqu'un m'avait dit de creuser une grotte dans le sol, une tanière pour y rester, j'y serais resté heureux. Le monde, tel que nous l'avions connu, n'était plus là! Ce fut un test très difficile pour nous, ceux qui y avons vécu dans un autre monde, un monde réel, mais que nous avons fait à partir de tout ce qui était à notre disposition » (Romulus Pop (« Bimbo »), cité par Vultur 1997: 373).

Une mention d'une tristesse semblable, mais dans un autre registre, appartient à Paul Goma. Grâce à un effort de mémoire très bien organisé, avec une valeur « objective », informative, révélatrice et

⁴ Voir les noms mentionnés dans Paul Goma 2008: 157.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

documentaire, il constate, avec une lucidité analytique basée sur l'observation, mais aussi avec stupéfaction, que

durant tant d'années passées dans une chaudière (même si... plus large que la cellule, mais plus profonde, avec le temps, donc avec l'usure de l'être humain, pauvre lui), je ne me suis vraiment disputé avec personne. Pourquoi? Étions-nous différents?, l'atmosphère était-elle différente? – ou moi, peut-être, différent (en tenant compte de moi-même et de mon caractère infecte)? La réponse vient en deux étapes: l'atmosphère était différente (encore une fois, nous étions avant 1964, le moment de la rupture de la colonne vertébrale des Roumains), et nous y étions arrivés de l'école de la prison de ce temps-là: rugueuse, terrible, mais sans ambiguïté, de même que la « liberté » après 1964 (Goma 2008 : 157).

Bien que l'écrivain soit prêt à admettre une série d'arguments et de circonstances atténuants en réponse d'un régime de corruption, falsification, répression et détournement continu et profond des idéaux de base, le comportement traditionnel, capitulard, résigné et adaptable des Roumains devance toute « excuse » historique, en trouvant son explication, plus qu'évidente, en soi-même, dans ses propres défauts nationaux qui ne résistent pas à cette épreuve de démasquage.

Dans le contexte du culte de l'amitié et des conséquences défavorables, évoquées soit à une distance de décennies, soit plus récente, le journal vient réactiver le drame de l'être humain déraciné. Renforcé par le manque de cohésion et de solidarité, par la difficulté d'intégration et de survie dans le nouvel environnement d'« adoption », aussi bien que par le manque de reconnaissance et d'encouragement et, au contraire, par un dénigrement et une agression évidente et constante, il dégénère en une fiche d'« observation » sociologique et développe une typologie des adversités littéraires étant généralement centrée sur le portrait de l'écrivain roumain durant – et après – le communisme.

Dans ce contexte, les références au volume de Ralea⁵ qui théorise l'hésitation, l'ajournement, l'indécision, aussi bien que de nombreuses associations comparatives olfactives (violette / odeur du métier), météorologiques (climat / caractère humain), physiologiques (douleur dans le dos / amnésie des confrères),

⁵Mihai Ralea, *Explicarea omului (L'explication de l'être humain)*, Cartea Românească, Bucarest, [1946].

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

ou orientée sur l'objet (anneau de mariage / vide, absence, échec) trouvent pleinement leur explication. Mais l'auteur ne se tient jamais dans un seul périmètre, en montrant que même ici l'exigence du journal est constamment assiégée par l'exigence du mémoire et vice versa. Et si cette dernière lui donne le sentiment de confort et de liberté, l'autre est contraignante : elle l'empêche toujours de finir ce qu'il a commencé et l'oblige à écrire, parfois au jour le jour, toujours quelque chose de différent, en fragmentant ainsi la fluidité de la temporalité remémorative (Podoabă 2007 : 129), de sorte que les petits moments de satisfaction (généralement ceux de Lătești) sont balayés par d'énormes vagues de souvenirs douloureux, présents. Ce tissu des fils d'or et de carbone donne naissance à une *nouvelle formule*, en interdépendance directe avec le tempérament de l'écrivain qui n'est capable de créer – de la manière qu'il a l'habitude de vivre – que de façon absolue.

Ainsi, outre la difficulté de concilier les deux catégories d'exigences et de se mettre à l'abri, selon l'état psychologique et physiologique, en dépendance de celui qui lui est plus « proche », il y a une tendance inhérente de revenir au mémoire comme modalité d'évasion (protectrice) contre les agressions virulentes du présent, aussi bien que de redressement de l'écriture. Car, étant incontestablement difficiles à contrôler, les difficultés d'ordre technique, spécifiques aux mémoires: les humeurs changeantes, l'effort continu d'équilibrage et d'autocontrôle, pâlisent devant la routine turbulente quotidienne. Dans cet amalgame, il n'est point surprenant que le narrateur lui-même, « ne sait plus » quel livre il est en train d'écrire.

Donc, en interdépendance directe avec l'état du narrateur et dicté par celui-ci, le livre change (à travers les glissements énoncés) non seulement de forme, mais aussi de substance, même si, comme tout le prouve, le « quoi » compte désormais plus que le « pourquoi ». Cependant, peu importe ce qu'il priorise – que ce soit le mémoire ou le journal, la fiction ou la réalité, la structure ou le contenu –, *le tout* inscrit *l'œuvre* dans une expérience conjointe du créateur, donc unique par sa capacité de briser – dans l'art, comme dans la vie – les canons, et de vivre dans une liberté qui ne peut écouter que sa propre conscience :

Je l'ai écrit plus d'une fois: pour moi, faire de la littérature signifie faire ma vie; ma vie, strictement individuelle, sévèrement personnelle, la mienne de la manière la plus égoïste – non collective; écrire pour moi ne signifie pas une retraite à l'abri (par ex-traction du temps...) des agressions du présent

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

tordu, sale, violent – et ceci et cela et l'autre – pas en premier (et non plus en troisième) – mais: écriture signifie, tout simplement, vivre la vie, l'existence comme je la comprends: libre; en liberté (Goma 2008 : 148-149).

Bibliographie

- Bachelard 2009: Gaston Bachelard, *Dreptul de a visa (Le droit de rêver)*, Traduit du français par Irinel Antoniu, Bucarest, Éditions Univers.
- Blanchot 1980: Maurice Blanchot, *Spațiul literar (L'espace littéraire)*, Bucarest, Éditions Univers.
- Boia 1993: Lucian Boia, *Mitologia științifică a comunismului (La mythologie scientifique du communisme)*, Traduit du français, Édition révisée et complétée par l'auteur, Bucarest, Humanitas.
- Camus 2011: Albert Camus, *Fața și reversul. Nunta. Mitul lui Sisif. Omul revoltat. Vara (L'Envers et l'Endroit, Noces, Le Mythe de Sisyphe, L'Homme révolté, L'Été)*, Traduit du français par Irina Mavrodin, Mihaela Simion, Modest Morariu, Avant-propos par Irina Mavrodin, Bucarest, Éditions RAO.
- Cristea 1999: Dan Cristea, *Versiune și subversiune: paradoxul autobiografiei (Version et subversion: le paradoxe de l'autobiographie)*, Version en roumain par Dan Cristea et Radu Lupan, Éditions « CarteaRomânească ».
- Dragolea 1998: Mihai Dragolea, *Arhiva de goluri și plinuri. Literatura fragmentară (L'archive de vides et de plénitudes. La littérature fragmentaire)*, Cluj-Napoca, Éditions Dacia.
- Goma 1995: Paul Goma, *Adameva*, Iași, Éditions « Loreley ».
- Goma 2008: Paul Goma, *Adameva*, Bucarest, Éditions CurteaVeche.
- Guicciardini 1978: Francesco Guicciardini, *Cronici. Maxime. Amintiri (Chroniques. Maximes. Souvenirs)*, Traduction, préface et notes par Oana Busuioceanu, Bucarest, Univers.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

Holban 1989: Ioan Holban, *Literatura subiectivă. I. Jurnalul intim. Autobiografia literară* (*La littérature subjective. I. le journal intime. L'autobiographie littéraire*), Bucarest, Éditions Minerva.

Lejeune 2000: Philippe Lejeune, *Pactul autobiografic* (*Le pacte autobiographique*), Traduction par Irina Margareta Nistor, Bucarest, Univers.

Marino 2010: Adrian Marino, *Viața unui om singur* (*La vie d'un homme seul*), Iași, Polirom.

Mihăieș 1988: Mircea Mihăieș, *De veghe în oglindă* (*En veillant dans le miroir*), Éditions « Cartea Românească ».

Mihăieș 2005: Mircea Mihăieș, *Cărțile crude. Jurnalul intim și sinuciderea* (*Les livres cruels. Le journal intime et le suicide*), 2^e éditions revue, Iași, Polirom.

Miłosz 2008: Czesław Miłosz, *Gândirea captivă* (*La pensée captive*), Traduit de polonais par Constantin Geambașu, Préface par Vladimir Tismăneanu, Épilogue par Włodzimierz Bolecki, 2^e édition, Bucarest, Humanitas.

Morpurgo-Tagliabue 1976: Guido Morpurgo-Tagliabue, *Estetica contemporană* (*L'esthétique contemporaine*), 1^{er} Volume, Traduit par Crișan Toescu, Préface par Titus Mocanu, București, Editura Meridiane.

Pasincovschi 2012: Mariana Pasincovschi, *Paul Goma. Biografie și literatură* (*Paul Goma. Biographie et littérature*), Florești-Cluj, Éditions Limes.

Podoabă 2004: Virgil Podoabă, *Istmul și continentele Goma. Experiența de la Lătești. Cerneala de funingine, cerneala aurie* (*L'isthme et les continents Goma. L'expérience de Lătești. L'encre à suies, l'encre dorée*), dans *Metamorfozele punctului. În jurul experienței revelatoare* (*Les métamorphoses du point. Autour de l'expérience révélatrice*), Pitești, Paralela 45.

Podoabă 2007: Virgil Podoabă, *Adameva sau Cartea recapitulativă a experienței creatoare* (*Adameva ou le Livre récapitulatif de l'expérience créatrice*), dans *Punctul critic. Pagini despre și de confesso-literatură. Studii și mărturii* (*Le point critique. Pages sur et de littérature de confessions. Études et témoignages*), Pitești, Paralela 45.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

Ralea [1946]: Mihai Ralea, *Explicarea omului (L'explication de l'être humain)*, Bucurest, Cartea Românească.

Simion 2001: Eugen Simion, *Ficțiunea jurnalului intim, I. Există o poetică a jurnalului (La fiction du journal intime, I. Il y a une poétique du journal)*, Bucurest, Univers Enciclopedic.

Vultur 1997: Smaranda Vultur, *Istorie trăită – istorie povestită. Deportarea în Bărăgan (1951-1956) (Histoire vécue - histoire racontée. Les déportations en Bărăgan (1951-1956))*, Timișoara, Amarcord.

Zamfir 1988: Mihai Zamfir, *Cealaltă față a prozei (L'autre visage de la prose)*, Bucurest, Éditions Eminescu.